

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

SUISSE:	1 an 30.—	6 mois 15.25	3 mois 7.75	1 mois 2.70
ÉTRANGER:	49.—	25.—	14.—	5.—

Tarif réduit pour certains pays. Prière de se renseigner auprès de l'administration du journal.

216^{me} année P A R A I T T O U S L E S J O U R S , E X C E P T É L E D I M A N C H E Fondée en 1738
1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES
14 ct. le millimètre, min. 25 mm. - Postes annonces locales 14 ct., min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 50 et 63 ct. - Réclames 75 ct., locales 50 ct. (de nuit 63 ct.), Mortuaires 30 ct.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale : Annonces Suisses S. A., « A S S A » agence de publicité, Genève Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

LA « POLITIQUE DE REDRESSEMENT » DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

M. Mendès-France devra surmonter trois obstacles au cours des prochaines semaines

◆ PLEINS POUVOIRS ◆ TUNISIE ◆ C. E. D.

Notre correspondant de Paris nous téléphone :
D'assez sérieuses difficultés vont se dresser devant M. Mendès-France au cours de la quinzaine prochaine. Elles se matérialiseront à trois reprises au parlement où l'ordre du jour appellera successivement les députés à se prononcer, d'abord sur l'octroi des pleins pouvoirs économiques et financiers, ensuite sur la nouvelle politique en Tunisie, enfin sur les perspectives de ratification (ou de rejet) de la C.E.D.

Outre l'hostilité de l'opposition à ce qu'elle appelle « la politique du fait accompli » pratiquée par M. Mendès-France, la durée exceptionnelle des pouvoirs réclamés par le président du conseil (huit mois pleins) inquiète de nombreux députés du centre et de la droite qui

auraient voulu les voir limiter à une période d'environ trois ou quatre mois.
L'opposition conteste la légitimité des engagements de Tunis
L'explication sur la Tunisie est prévue pour le mardi 10 août ; elle pourrait cependant être avancée si l'opposition recueillait les 50 signatures nécessaires à la discussion im-

Voyez en dernières dépêches (page 5) : L'investiture de M. Tahar Ben Ammar, président du conseil tunisien.

La Tunisie au premier plan de l'actualité

Fidèle à sa « méthode directe », M. Mendès-France s'est rendu pour une journée en Tunisie. Il a soumis au bey le plan de réforme qu'il avait eu quelque peine, dit-on, à faire adopter par son propre gouvernement, car le général Koenig, ministre de la défense nationale, s'était montré réticent. Mais, pour montrer que son voyage n'était pas un acte de faiblesse, le président du conseil français a eu soin de se faire accompagner du maréchal Juin avec lequel le cabinet Laniel s'était si stupidement brouillé. Psychologiquement, le geste était habile. « Vous sentez, devait déclarer M. Mendès-France lors de son bref voyage africain, tout ce que signifie la présence ici du maréchal Juin. »

ges dont jouissent ces derniers. Ces privilèges, si privilégiés il y a, sont le fruit de leur travail. Ils ont d'ailleurs eu, dans l'histoire franco-tunisienne, une contrepartie de taille : la formation des élites et l'élevation des populations de la régence au contact précisément de l'influence des colonisateurs français. Il serait injuste dès lors de considérer leur œuvre comme nulle et non avenue. On peut être persuadé, au contraire, que si la Tunisie entend être un pays viable, dans les voies qui s'ouvrent à elle, elle devra maintenir une étroite collaboration avec la France et avec ses pionniers sur le plan économique et culturel.

médiante que souhaitent les irréductibles adversaires du gouvernement. Ces derniers, en effet, contestent la légitimité des engagements pris par M. Mendès-France à Tunis, le chef du gouvernement n'en ayant pas eu préalablement informé le parlement. Cette manifestation d'hostilité directe a déjà fait l'objet d'une réponse officielle de la présidence du conseil. Celle-ci a justifié l'opération-choc de Tunis, premièrement en se référant à la caution morale donnée par la présence du maréchal Juin aux côtés de M. Mendès-France, deuxièmement en rappelant que l'autonomie interne avait été implicitement promise par tous les gouvernements depuis 1946, troisièmement en rappelant enfin que le contrôle de l'Assemblée pourra librement s'exercer « a posteriori » dans le cadre de la discussion inscrite au calendrier des débats parlementaires.

La C.E.D. reste l'obstacle numéro un

Reste la C.E.D. qui demeure et plus que jamais l'obstacle numéro un que devra affronter le président du conseil. Le « timing » de cette épreuve de fond n'est pas encore nettement établi, mais on sait cependant que le débat, si un débat ne peut être évité, se situera vraisemblablement entre le 15 et le 25 août. Les pièces du dossier sont entre les mains de M. Mendès-France, lequel a déjà reçu ou doit incessamment recevoir les rapports établis par les experts qu'il a lui-même désignés lors de la constitution de son cabinet. Le premier de ces documents, rédigé par le général Koenig, conclut, dit-on, au rejet de la C.E.D. ; le second, préparé par M. Bourgeois-Maunoury, à son adoption.

La situation, on le voit, n'a pas évolué depuis le mois de juin et nul ne sait encore quel parti prendra le président du conseil.

(Lire la suite en dernières dépêches)

René BRAICHER.



Par un avion spécial et nocturne, M. Mendès-France s'est brusquement envolé pour Tunis, où il a atterri samedi matin, comme le relatait hier notre correspondant de Paris. Quand il est revenu, la Tunisie avait son autonomie interne. On voit ici le chef du gouvernement français écoutant à son arrivée la « Marseillaise » dans le vent de Tunis... A gauche, le maréchal Juin, et au centre, le nouveau résident général Boyer de La Tour.

C'est là un cadeau d'importance que fait au bey le cabinet Mendès-France. Le souverain est libre désormais de choisir ses ministres. Il a procédé aussitôt à des consultations. Il est quasi certain que dans son gouvernement il appellera à siéger, à côté de personnalités plus modérées, quelques représentants du Néo-Destour, qui est, comme on sait, le parti des nationalistes extrémistes.

En revanche, la France se réserve le soin d'assurer la direction de la défense nationale et des affaires étrangères. C'est cette conception que naguère elle voulait imposer au Viet-nam. Mais là on estime qu'elle était « dépassée ».

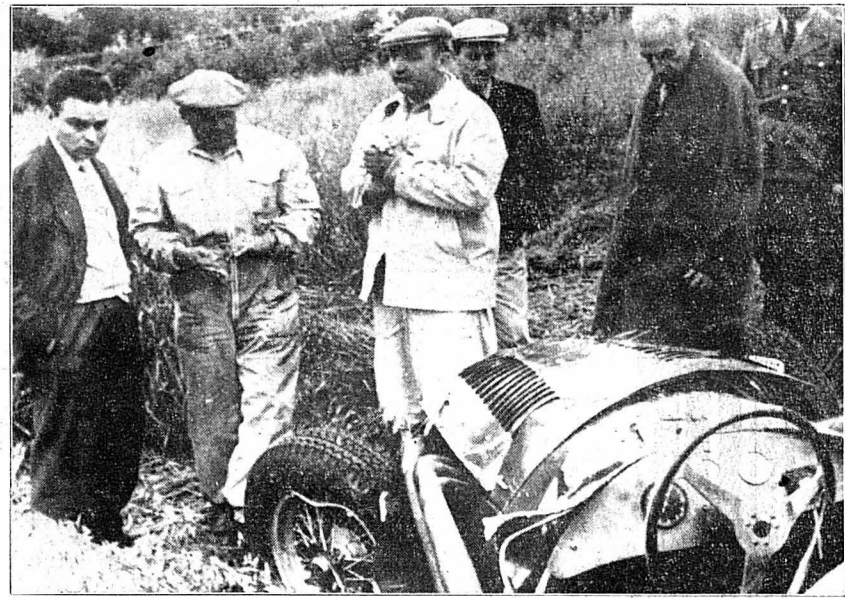
Autonomie, en effet, n'est pas indépendance. Mais c'est un pas décisif vers cette dernière. Et c'est pourquoi de sa retraite française, Habib Bourguiba, le leader du Néo-Destour, a salué le projet Mendès-France et espère que son application permettra d'accomplir, par la suite, un nouveau pas en avant.

M. Mendès-France aura en conséquence à compter désormais avec d'autres difficultés que celles qu'ont créées à son pays les Tunisiens. Le parlement, en premier lieu, manifeste un certain mécontentement. Il a été mis devant le fait accompli et plus d'un député s'appête à réagir. Les moins hostiles ne sont pas ceux qui siègent dans le parti même de M. Mendès-France, les radicaux-socialistes.

Il est caractéristique que pour « gouverner », le président du conseil doive si souvent passer par-dessus la tête de l'Assemblée. Son fameux pari, il l'avait engagé en partie pour obtenir du parlement les mains libres pendant la durée de la négociation indochinoise. Pour exécuter son plan économique et financier, il s'appête à exiger les pleins pouvoirs comme les avait réclamés M. Antoine Pinay. Enfin, pour résoudre le problème africain, il n'en réfère qu'après coup aux députés. Il donne ainsi raison par les faits à ceux qui prétendent que l'exercice du gouvernement est incompatible avec le fonctionnement du parlementarisme tel que le conçoit le régime d'assemblée inhérent au mécanisme des institutions de la Quatrième République.

Les autres difficultés naîtront pour M. Mendès-France de l'attitude des Français de Tunisie. On a vite dit quand on a évoqué les privilè-

Le compagnon de Marimon regarde l'épave où est mort le grand coureur



Le Grand Prix européen de course automobile, qui se courait dimanche à Nürnbürg, a été endeuillé par la mort du pilote argentin Onofre Marimon. Sa voiture manqua un virage, fit trois tonneaux, s'abîma dans un fossé Gonzalés, l'autre coureur argentin (tout à droite sur notre cliché) vint regarder la tête baissée et les bras tombants, l'épave distordue où son compagnon avait brutalement perdu la vie.

Encore des incidents sanglants en Amérique centrale

Fusillade et bombardements dans la capitale du Guatemala

Des éléments appartenant à l'Ecole militaire et à la garde d'honneur présidentielle attaquent l'armée gouvernementale

De nombreux morts et blessés auraient été dénombrés

GUATEMALA, 2 (A.F.P.). — Des incidents sanglants se sont déroulés hier dans la capitale du Guatemala, où des éléments appartenant à l'Ecole polytechnique et à la garde d'honneur présidentielle ont attaqué les forces de l'armée « de la libération ».

C'est vers 6 heures du matin, hier, que le bruit d'une violente fusillade fut entendu dans divers quartiers de la ville, sans qu'il ait été possible, dans l'immédiat, de connaître les raisons exactes des incidents, dans une ville déjà soumise, il y a très peu de semaines, à plusieurs bombardements aériens par des « forces de la libération » sous les ordres du colonel Castillo Armas, actuellement chef du gouvernement guatémaltèque.

De violents tirs de mortiers et de mitrailleuses ont accompagné le feu des armes légères et, vers 10 h. 30, on apprenait que des éléments de l'Ecole polytechnique et de la garde d'honneur avaient lancé l'attaque contre la caserne Roosevelt où se trouvent les hommes de l'armée de libération, qui constitue la force principale sur laquelle s'appuie le régime du colonel Armas.

Bombardements

Tandis que ces événements se déroulaient dans la ville où la circulation était devenue extrêmement difficile, des avions « P-47 » ont bombardé les quartiers sud de la capitale.

Selon les premières informations parvenues des secteurs où les combats sont en cours, de nombreux morts et blessés auraient déjà été comptés dans les deux camps et parmi la population civile.

Confusion extrême

Une extrême confusion règne dans la ville et les milieux informés ne se risquent pas à donner des éclaircissements sur les motifs exacts de ces événements. On pense cependant que les unités de l'Ecole polytechnique et de la garde d'honneur qui ont attaqué la caserne Roosevelt — et qui appartiennent à l'armée régulière — sont restées fidèles à l'ancien régime du colonel Arbenz, renversé, il y a quelques semaines, à la suite d'une véritable invasion venue de la frontière du Honduras et placée sous les ordres du colonel Castillo Armas. On se souvient que l'ancien chef du gouvernement Arbenz — actuellement réfugié dans une ambassade d'Amérique latine à Guatemala, s'était démis pour transmettre le pouvoir au colonel Enrique

Cent mille personnes victimes des inondations aux frontières du Népal

CALCUTTA, 3 (A.F.P.). — On apprend à Calcutta que la décrue a commencé dans la partie septentrionale de l'Etat d'Assam récemment ravagée par des inondations. Les eaux, qui ont recouvert 25,600 kilomètres carrés, ont causé la ruine de 280,000 personnes et détruit la plus grande partie des récoltes de riz et de jute.

Des épidémies de choléra et de dysenterie se seraient déclarées parmi les sinistrés privés d'eau potable. Des milliers de personnes ont trouvé refuge dans des camps installés par le gouvernement de la province.

On indique par ailleurs que 100 mille personnes sont victimes des inondations dans l'Etat de Uttar Pradesh, sur les frontières du Népal. Des éléphants participent aux opérations de sauvetage.

Règlement de comptes ?

GUATEMALA-CITY, 2 (A.F.P.). — On apprend de bonne source que, dimanche soir, des membres de l'armée de libération signèrent la paix à San Salvador avec le colonel Castillo Armas, actuel chef du gouvernement guatémaltèque.

(Lire la suite en dernières dépêches)

Le mensonge des slogans de paix ou comment on « désarme » derrière le Rideau de fer

La Tchécoslovaquie est devenue le véritable arsenal du bloc oriental

Mais le plan quinquennal reste en panne dans les autres secteurs de la production

«Correspondance particulière de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

Dans un discours, prononcé devant le récent congrès du parti communiste tchécoslovaque, le général Alexei Cepicka, ministre de la défense du gouvernement de Prague, a brossé un tableau impressionnant de la force militaire de son pays et de ses progrès.

« En 1949, a-t-il dit, l'armée tchécoslovaque était incapable de se battre. Les territoires situés dans le voisinage des frontières occidentales n'étaient même pas militairement occupés. L'industrie de guerre était en pleine désorganisation. Nous n'avions presque pas d'avions de combat, ni d'aérodromes et notre armement était désuet. Le corps des officiers réactionnaires empêchait l'introduction de méthodes et de principes soviétiques dans l'armée. »

« Mais, a-t-il poursuivi, en 1950, le parti communiste renversa la situation. La première mesure fut l'élaboration d'un nouveau plan de bataille, qui ne laissait plus à découvert nos frontières occidentales. Plus de 35,000 hommes de confiance du parti communiste ont été inclus dans les rangs et des milliers d'officiers furent formés dans un esprit nouveau et selon l'exemple soviétique. »

« Aujourd'hui, affirme plus loin le général Cepicka, 69,1 % des officiers proviennent de la classe ouvrière et 29,3 % des milieux des petits paysans, artisans et employés, ce qui signifie que 98,4 % des officiers tchécoslovaques sont fils de la classe laborieuse. »

Une remarquable industrie de guerre

Après s'être longuement étendu sur l'introduction dans l'armée tchécoslovaque des principes et des méthodes, stratégiques et tactiques,

J'ÉCOUTE...

Aveux !
« La manie des sports passera plus vite que les contributions. » Ainsi s'en allait donc, vaticinant, ce vieux médecin parisien qui en voulait aux sports.

Non pas, cependant, au sport lui-même, contre qui il n'en avait nullement. Mais contre ses excès et ses exagérations dangereuses. Contre le sport qui force le cœur et qui vous démolit votre homme.

Que n'aurait pas dit ce toubib, s'il n'était mort l'an dernier, de la façon dont les organisateurs du Tour de France ont paru vouloir, cette année, semer cette épreuve classique des pires difficultés !

A propos, notamment, des chutes de Hugo Koblet, dont la dernière lui valut une fissure du col du fémur. Et, finalement, son abandon.

A propos du Français Geminiani, dit le « Grognard », abandonnant lui aussi après la « boutonnière » que le médecin du Tour dut lui faire à l'aîne, avec des moyens de fortune.

A propos de cet autre coureur, van Oekers, qui poursuivit, cependant, mais qui avait été si fortement impressionné par « la descente infernale » de l'Isard, selon l'expression d'un chroniqueur sportif, qu'il n'en dormit pas de toute la nuit suivante.

Mais Louison Bobet, lui-même, a maigri de huit kilos depuis le début du Tour, en quels termes ne va-t-il pas parler de cet Isard, tant célébré, dont Briançon n'est séparé que par vingt kilomètres d'une descente « effroyable », selon l'avis de tous !

« Alors, avoue Bobet, vainqueur du col, j'ai eu peur dans les premiers kilomètres de cette terrible descente, où la poussière m'étouffait. Je ne voyais plus. Je me disais : « Il ne faut pas que la mère te retrouve à l'hôpital, couvert de » pensements. » Puis, je n'ai pensé qu'à la victoire... »

Mais d'autres victoires de cols, également douloureuses, l'obligeaient bientôt à avouer encore :
« J'ai donné mes forces jusqu'à en perdre ma lucidité ! »

Nous dira-t-on par la suite ce qu'il est advenu des victimes de tout sport poussé jusqu'à l'exagération ? Et le cœur forcé ! En causera-t-on davantage ?

« On s'en gâte bien !
Alors... parlons franc ! N'est-ce pas souvent la foule, qui, de plus en plus passionnée — ou excitée par les bonimenteurs — réclame toujours plus de prouesses sportives ou acrobatiques, périlleuses au besoin, sur la route et les cols de montagne, au cirque, comme à la ménagerie ou au music-hall. »

« Comme le sport paie aujourd'hui et comment ! toujours plus aussi en veut-elle avoir pour sa galette... »

FRANÇOMME.

(Lire la suite en 4^{me} page)

Rebondissement de l'affaire Montesi en Italie

La thèse de l'homicide admise par la justice

ROME, 2 (A.F.P.). — Le procureur général de la République n'a pas utilisé le délai de trois jours pendant lesquels il lui était possible de s'opposer à la constitution de partie civile formulée par les parents de Wilma Montesi. Par le fait même, il a admis la thèse de l'homicide et, pour la justice italienne, la jeune Romaine a bien été tuée, volontairement ou non, entre le 9 et le 11 avril 1953. Ainsi se clôt aujourd'hui un chapitre de cette retentissante affaire, en même temps que s'en ouvre un autre : celui de la recherche du ou des coupables.

(Lire la suite en 4^{me} page)

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE :

La charge fiscale des ouvriers et des employés en Suisse

IMMEUBLES

Pour cause de départ, à vendre, pour époque à convenir, au centre de Neuchâtel, **maison de maître** treize chambres, deux chambres d'employés, salle de bains, trois cabinets de toilette et nombreuses dépendances; mazout; garages; larges dégagements ombragés. Adresser offres écrites à M. A. 530 au bureau de la Feuille d'avis.

Bel immeuble locatif

à vendre à proximité de Neuchâtel Six appartements de trois et quatre pièces et un atelier d'horlogerie annexé. Tout confort. Loyers raisonnables. Placement de fonds intéressant. Ecrire sous chiffres OFA 7166 L., à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

A VENDRE

à Saint-Aubin, vignoble neuchâtelois, une belle villa locative. Un grand appartement de quatre pièces, deux appartements de deux pièces. Chauffage central, tout confort et toutes dépendances. Vue magnifique imprenable sur le lac et les Alpes, à proximité immédiate de la gare de Gorgier-Saint-Aubin. Position tranquille. S'adresser à l'étude Vivien et Borel, SAINT-AUBIN (Neuchâtel).

A vendre à MUTRUX

petit domaine de neuf poses avec bâtiment comprenant logement de cinq chambres, grand jardin, rural. Vente en bloc ou au détail. S'adresser: Etude H. Mermod, notaire, à Grandson.

A LOUER

A louer pour tout de suite **DEUX CHAMBRES MEUBLÉES AVEC CUISINE**. Vue, soleil. — Téléphone 5 34 69.

A louer très beau **studio meublé** avec salle de bains et cuisine. — Adresser offres écrites à R.E. 561 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer pour le 24 septembre, au centre de Pesens, **appartement** de trois chambres, et pour tout de suite une **chambre meublée** pour demoiselle. — Offres sous chiffres P.5335 N à Publicitas, Neuchâtel.

CONCISE LAC DE NEUCHÂTEL A louer **appartement** libre tout de suite, quatre chambres, bains, cuisine, grenier, jardin. — S'adresser par téléphone au No (024) 4 51 83, O. Cherpillod, Concise.

On offre à louer pour quelques mois **joli logement** de trois chambres, quatre lits, cuisine électrique, belle situation, forêt à proximité, prix modeste, libre tout de suite. Famille A. Etter-Wegmüller, aux Roches, Walenried (Fribourg). Tél. (037) 3 41 61.

OFFRES D'EMPLOIS

Nous engageons **tôliers et ferblantiers**

Entrée immédiate ou date à convenir. Se présenter à Zinguerie de Colombier et Métaux Ouvrés S.A., Colombier.

Fabrique d'horlogerie en pleine activité, disposant de commandes fermes, cherche pour son département commercial **ASSOCIÉ A 50 %**

Apport désiré Fr. 100.000.— à Fr. 200.000.—. Prière de faire offres sous chiffres P. 10854 N. à Publicitas, la Chaux-de-Fonds.

FABRIQUE DE BIJOUTERIE - JOAILLERIE ET DE BOITES DE MONTRES DE GENEVE désire s'adjoindre **CHEF D'ATELIER** connaissant le métier à fond et capable par son caractère, son dynamisme et sa connaissance des hommes, de diriger et de s'attacher le personnel. Adresser offres manuscrites, avec curriculum vitae et photographie, à l'Agence commerciale L. Croptier, 16, Cours des Bastions à Genève, qui les transmettra à la fabrique intéressée.

MANŒUVRE ayant déjà travaillé sur la mécanique. Se présenter avec certificats chez Ernest Hoffmann et Cie, Portes-Rouges No 145, Neuchâtel.

On cherche dans les localités des districts de Neuchâtel, Boudry et Val-de-Ruz **dépôt de vente** de saucissons pur porc, saucisses sèches, gendarmes et cervelas. Adresser offres à Henri Leuenberger, boucher aux Bayards. Téléphone 9 31 81.

On cherche un **commissionnaire** S'adresser à Lehnerr Frères, comestibles, tél. 5 30 92.

On cherche un (e) **employé (e) de bureau** sachant le français et l'allemand. Faire offres par écrit chez Lehnerr Frères, comestibles.

On cherche personne qualifiée et entreprenante comme **employée de maison** pour ménage de trois personnes dont un enfant, sachant cuire et pouvant s'occuper seule du ménage. — Adresser offres écrites à U.R. 534 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche **vendeuse** dans boucherie de la ville. Petite aide au ménage désirée. Bon salaire et congés réguliers. Adresser offres écrites à L. M. 525 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche un bon **domestique** sachant traire et faucher. Bons gages. S'adresser à Marcel Besnon, Engollon (Val-de-Ruz), tél. 7 15 53.

On demande une jeune **filie d'office** Entrée le 3 août. — Faire offres à la Clinique Bellevue, Yverdon.

On cherche pour tout de suite une **sommelière** Offres à l'Hôtel de la Gare, Montmollin (Neuchâtel), tél. 8 11 96.

On cherche **concierge** pour immeuble locatif, à Neuchâtel. Appartement de deux pièces disponible. — Faire offres sous chiffres S.A. 532 au bureau de la Feuille d'avis.

Monsieur Willy Russ, Evole 43, en ville, cherche une **femme de chambre** expérimentée, Suisse, dans la trentaine. — Adresser offres par écrit.

Sommelière est demandée dans bon restaurant de passage. Débutante acceptée. Entrée tout de suite ou pour date à convenir. Bon gain. Vie de famille. — Téléphoner à Publicitas, Delémont, No (066) 2 12 83.

PRESSANT Je cherche un homme pour les missions. — Adresser offres écrites à P.Y. 533 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche une **jeune fille** de 16 à 17 ans, pour m'aider au ménage. — Faire offres à Mme André Burgat, chemin Notre-Dame 10, Colombier.

DEM. D'EMPLOIS HOMME quarantaine, libre le samedi, cherche occupation pour ce jour-là; consciencieux et discret. — Prière de téléphoner au No 5 33 90, de 8 h. à 12 h. 30 ou de 14 à 18 h.

Nous cherchons

Couturière

pour enseigner le manèment de nos machines à coudre. Travail à la demi-journée (après-midi). Mise au courant. Bonne présentation et connaissance parfaite de la couture nécessaires. Date d'entrée à convenir. — Offres manuscrites avec photographie et indication de l'âge à adresser sous chiffres L.V. 329 au bureau de la Feuille d'avis.

H. Wettstein Neuchâtel

Rue du Seyon 16/Grand Rue 5
Tél. (038) 5 34 24

On cherche une **bonne sommelière**

Entrée tout de suite. Tél. 7 81 72.

Importante entreprise de Neuchâtel

engagera pour le 1er septembre ou pour une date à convenir, une **employée de bureau** qui sera chargée de la préparation et de la correction de manuscrits, de la traduction de textes sans grandes difficultés d'allemand en français et de divers travaux de bureau. EXIGENCES: solide culture générale, pratique de l'allemand, connaissance de la sténographie et de la dactylographie.

Les offres manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae, d'une photographie et de la mention de références, seront adressées sous chiffres P. K. 517 au bureau de la Feuille d'avis.

Importante entreprise cherche pour entrée immédiate ou pour date à convenir

DEUX EMPLOYÉES DE BUREAU familiarisées avec les chiffres, pour son bureau de paie. Sténographie pas nécessaire. Faire offres manuscrites avec photographie, curriculum vitae, prétentions de salaire et indication de la date d'entrée sous chiffres P. 5313 N., à Publicitas, Neuchâtel.

LA DIRECTION DES POSTES A NEUCHÂTEL engagera cet automne un certain nombre de **CANDIDATS - FONCTIONNAIRES SUBALTERNES** (agents porteurs de l'uniforme)

Les candidats doivent être citoyens suisses et jouir d'une réputation irréprochable; ils doivent avoir au moins 18 ans, mais au plus 23 ans. Les demandes d'inscription manuscrites doivent être adressées jusqu'au 14 août, à la direction précitée.

Elles doivent être accompagnées: a) d'un extrait de naissance ou d'un acte d'origine, b) de tous les livrets et certificats scolaires, c) des certificats relatifs à l'activité post-scolaire, d) d'un certificat de bonnes mœurs de la commune de domicile.

Nous cherchons un **MANŒUVRE** ayant déjà travaillé sur la mécanique. Se présenter avec certificats chez Ernest Hoffmann et Cie, Portes-Rouges No 145, Neuchâtel.

On cherche dans les localités des districts de Neuchâtel, Boudry et Val-de-Ruz **dépôt de vente** de saucissons pur porc, saucisses sèches, gendarmes et cervelas. Adresser offres à Henri Leuenberger, boucher aux Bayards. Téléphone 9 31 81.

Cinéma THÉÂTRE

Dès ce soir à 20 h. 20

Pour 3 jours seulement

1° Un film d'action qui relate les événements de la dernière guerre

Un train routier s'ébranle... une longue colonne de camions doit regagner le front

Vaillance et soumission
Se défendre - Attaquer

LES CONDUCTEURS DU DIABLE (THE RED BALL EXPRESS)

« Les hommes du général Patton »

De l'émotion... De la hardiesse... De la bravoure...

2° Un grand film policier **JACK, LE MAÎTRE CHANTEUR**



Versions originales sous-titrées français - allemand



William-W. Châtelain psychologue-graphologue-conseil
Orientation professionnelle
Etudes comparées (mariage, association, etc.)
Conseils pédagogiques
Consultations sur rendez-vous
NEUCHÂTEL-MONRUZ Tél. 5 34 10

DEM. A ACHETER

On cherche à acheter d'occasion une

chaudière à lessive
Tél. 5 24 57.

AVIS DIVERS

Capitiaux

Fr. 50.000.— à 100.000.— sont demandés pour extension de fabrication. Affaire intéressante. Offres sous chiffres P.U. 81053 L., à Publicitas, à Lausanne.

CAPITIAUX sont demandés par société industrielle en plein développement. Gros intérêts. Affaire sérieuse. Adresser offres écrites à C. R. 524 au bureau de la Feuille d'avis.

COIFFURE SELECTION YVONNE JENNY

sera fermé du 16 au 23 août pour cause de vacances

Rue de l'Hôpital 11, 1er étage
Tél. 5 34 25

Teinturerie au Chikito
G. AUBRY, BERCLÉS 1

fermée du 10 au 23 août pour cause de vacances

12 x 12.000

LOTTERIE ROMANDE

TIRAGE 28 AOÛT

EMPRYTAZ

Neuchâtel, Faubourg du Lac 2, Chèques postaux IV. 2002



MARCHÉ-CONCOURS NATIONAL DE CHEVAUX
NATIONALER PFERDEAUSSTELLUNGSMARKT
SAIGNELÉGIER

CORTÈGE • EXPOSITION • COURSES
7-8 août 1954
Champ de courses agrandi et amélioré

Fr. 350.-? pour chambre à coucher

Non! Par contre

Chambre à coucher dès Fr. 780.— ou par mois Fr. 25.—

Salle à manger dès Fr. 640.— ou par mois Fr. 20.—

Combinés, spac. dès Fr. 445.— ou par mois Fr. 15.—

Demandez sans engagement d'autres offres et illustrations.

MOBILIA SA. Adresse: BIENNE

Liste des billets gagnants de la **loterie de la vente nautique**

4	276	533	798	978	1237	1565	1787
5	286	536	799	983	1238	1573	1791
8	291	546	800	984	1240	1574	1795
12	294	554	801	987	1244	1580	1800
13	296	555	804	991	1245	1582	1802
20	298	565	805	992	1248	1586	1804
20	423	718	811	1025	1302	1637	1875
51	308	598	815	1031	1251	1598	1829
54	309	604	817	1033	1255	1602	1833
58	317	643	818	1041	1277	1603	1834
61	323	651	844	1042	1278	1610	1837
67	324	652	854	1043	1288	1615	1841
68	327	657	857	1044	1290	1622	1855
71	428	660	862	1053	1316	1634	1862
77	333	663	863	1058	1319	1635	1870
115	354	671	866	1072	1324	1637	1872
118	360	676	870	1074	1325	1642	1882
120	362	684	871	1075	1327	1645	1889
122	363	697	876	1076	1340	1648	1893
126	365	698	879	1079	1353	1657	1895
127	392	699	883	1080	1356	1658	1896
130	397	700	887	1083	1358	1659	1899
132	407	702	888	1087	1374	1674	1903
135	408	703	889	1098	1375	1677	1904
147	410	705	891	1110	1378	1678	1905
157	415	712	899	1111	1380	1684	1909
166	416	714	902	1113	1383	1691	1910
171	419	715	903	1119	1391	1695	1914
172	423	718	904	1125	1392	1697	1915
176	424	719	907	1140	1393	1700	1917
188	431	722	908	1143	1395	1702	1918
189	435	743	911	1145	1403	1704	1936
190	438	745	918	1151	1405	1705	1939
192	439	751	920	1152	1427	1707	1942
193	491	755	929	1156	1429	1716	1944
205	515	783	934	1157	1432	1719	1946
231	502	760	938	1158	1434	1720	1947
232	505	761	938	1160	1503	1731	1948
235	507	762	943	1163	1522	1736	1955
236	508	763	945	1200	1523	1748	1962
237	511	768	947	1208	1527	1754	1964
243	513	781	953	1211	1530	1760	1965
265	515	783	954	1213	1538	1766	1967
266	518	784	959	1214	1540	1769	1975
263	520	788	967	1222	1554	1779	1983
276	523	791	974	1223	1556	1782	1984
272	532	793	976	1225	1562	1785	1988

Seule la liste officielle fait foi. Les lots peuvent être retirés mardi 10 août 1954, de 9 à 21 h. à Beau-Rivage (entrée rue du Môle)

REMERCIEMENTS
Madame Jules MONNIER, ses enfants et petits-enfants, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil. Un merci spécial pour les nombreux envois de fleurs.
Montézinon, le 31 juillet 1954.

Etudes classiques scientifiques et commerciales

Maturité fédérale
Ecoles polytechniques
Baccalauréat français
Technicums

Diplômes de commerce
Sténo-dactylographe
Secrétaire-comptable
Baccalauréat commercial

Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans
Cours spéciaux de langues

Ecole Lémania
Chemin de Mornex Tél. (021) 23 05 12
à 3 minutes de la gare LAUSANNE

MIGROS

VOUS OFFRE

fraîcheur ★ qualité avantage

Consommez LES LÉGUMES du pays :

BELLES CAROTTES	le kg.	-.50
COURGETTES	le kg.	-.60
HARICOTS	le kg.	1.-
LAITUES	le kg.	-.40

SAVOUREUSES PÊCHES	d'Italie le kg.	1.10 / 1.20
BELLES TOMATES	du Tessin et d'Italie le kg.	-.90

A vendre, pour cause de départ,
mobilier divers
en bon état. — Demander l'adresse du No 535 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre
« Opel-Blitz »
1 tonne et demie 1948. « Peugeot », 2 tonnes 1948. « Peugeot » 800 kg. 1947. Tél. (031) 4 61 91.

LITERIE
par le spécialiste
PEROTTE TAPISSIER
Parcs 40
Tél. 5 52 78
PRIX MODÉRÉS

NOS SAUCISSES DE VEAU
qui ne sautent pas sont toujours très appréciées
BOUCHERIE
M. Hofmann
20, rue Fleury

A VENDRE
Banque de magasin avec vitrine, 200 fr. Etagère de vitrine, 90 fr. Meuble combiné (pain, épicerie) 150 fr. Balance 10 kg. avec tablette des prix, 300 fr. Tél. 5 22 42.
A vendre d'occasion une malle-cabine à l'état de neuf. — S'adresser par téléphone au No (024) 4 51 83.

Ecrîteaux
Baux à loyer
EN VENTE
AU BUREAU
DU JOURNAL

Pour vos enfants! Leurs nouveaux souliers dans nos nouveaux magasins

Nos magasins qui viennent d'être entièrement modernisés vous offrent un grand choix de chaussures pour tous les âges et tous les goûts. Vous les essayez avec joie, vous les portez avec plaisir, parce que Bata chausse bien et à bon marché.

Pour les enfants pendant les beaux jours

Sandalette pour enfants, légère et confortable, en étoffe blanche, avec la bonne semelle mousse
73581-1130
Gr. 23-26 **4.90**
pour jouer
pour courir
Gr. 27-29 **5.50**
Gr. 30-34 **5.90**

Faubourg du Lac
Neuchâtel
Bata

Au Bâcheron
Ecluse 20, Neuchâtel
MEUBLES neufs et d'occasion
Facilité de paiement

A vendre 1000 bouteilles de
Neuchâtel blanc 1952
S'adresser à M. André Wyss, Gorgier.

Deux morceaux plus grands de forme élégante!
Doux, mousseux!
SUNLIGHT
DOUBLE-MORCEAU 2 morceaux plus grands
Le double-morceau 90 cts

VISITEZ LES VITRINES DES MAGASINS

Hollberger & Co
PLACE DU MARCHÉ-NEUCHÂTEL

Vous y verrez plusieurs articles avantageux

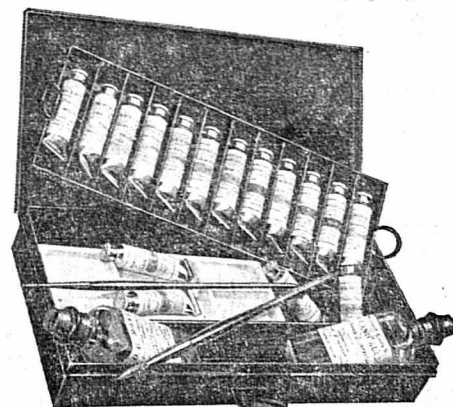
Beau choix de reprises entièrement revêtées

Machines à écrire
Remington
Underwood
Royal
Hald
Hermès
Triumph
Erika

Machines à additionner
Addo
Burrough's
Odhner
Clary

Machines à calculer
Monroe
Marchant
Mercédès
Archimèdes, etc.

AGENCE
Robert MONNIER
Machines de bureaux
NEUCHÂTEL
Bassin 10 - Tél. 5 38 84



POUR LA PEINTURE ARTISTIQUE

Couleurs en tubes - Pinceaux - Châssis entoilés - Boîtes de couleurs

M. THOMET FILS

Ecluse 15, Neuchâtel
Envoi par poste - Tél. 5 17 80

Enfin... le slip, qui ne « coupe » pas

...réalisé après des mois de recherches. Des spécialistes l'ont conçu. Des filateurs ont recherché la meilleure matière première. Des mannequins de toutes tailles l'ont essayé. D'innombrables femmes l'ont porté, lavé, bouilli... et toutes ont été enchantées. Tout cela pour vous procurer le maximum de qualité et de confort.



CALIDA

Lady-Slip

Le slip qui ne « coupe » pas

3.90

En exclusivité!

SLIP « CALIDA » « CAMPING » 2.95
un enchantement, pur coton blanc

BIEN ENTENDU

AU LOUVRE
La Nouveauté SA
NEUCHÂTEL

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

La maison du corsaire

ROMAN

par **ALIX ANDRÉ**

15

Cet après-midi d'automne, que la jeune femme achevait, solitaire, dans le petit salon en rotonde, était sombre. La pluie, une fine pluie persistante, enveloppait Pierreclose d'un réseau de tristesse. Au pied du château, et aussi loin que le regard pût porter, la mer se couvrait de brume. Et ses sourds mugissements causaient une sorte d'angoisse à Sabine, lui apportant l'appréhension et l'hallucinante mélancolie des présences invisibles.

Depuis deux jours, Renaud avait quitté Pierreclose pour Paris. De ces absences, la jeune femme éprouvait toujours un sentiment de soulagement. Il lui paraissait alors que l'air qui circulait autour de la Maison du Corsaire était plus léger et, tout au contraire, les murs de la vieille demeure moins pesants à son cœur. Mais cette journée grise et morne portait en elle une telle accablante tristesse que, pour la première fois, Sabine ne goûtait point la paix dans la solitude.

teuil dans lequel elle était assise, se rapprocha de la fenêtre. Mais la vue de ces voiles opaques et immobiles, au lieu de la belle mer vivante des jours précédents, la glaçait. Elle regagna son siège, regardant avec une sorte de désespoir autour d'elle.

La pièce, petite et ronde, était douce, cependant, avec sa banquette circulaire capitonnée de soie, ses vieux fauteuils Louis XV en bois patiné, sa table de bel acajou et la minuscule cheminée de pierre grise, surmontée d'un trumeau.

Pourquoi donc, en cet instant, un tel décor fut-il si odieux à Sabine? La jeune femme n'eût pu le dire. Et pas davantage elle n'eût expliqué l'impérieuse envie de fuir qui, brusquement, la posséda. Mais le temps trop mauvais ne lui permettait pas de se mettre en route pour le pavillon, ainsi qu'elle le faisait à peu près journellement. Et la privation de cette joie, dans laquelle la jeune femme retrempait ses forces, lui faisait mieux sentir, par avance, l'aridité des jours prochains, alors que l'hiver de brouillards et de tempêtes la ferait prisonnière.

Quelque part, dans le château, une horloge sonna cinq heures. Wolf, le chien de Sabine, et son compagnon, leva sa tête somnolente, puis la replaça entre ses pattes allongées sur le tapis.

Sur la table se trouvait toujours le plateau, posé là une heure au-

paravant par Denise, la jeune femme de chambre qui, d'abord transplantée de Paris au pavillon pour un court séjour, n'avait pas refusé de suivre Sabine à Pierreclose.

Le thé, refroidi, devait être détestable et la jeune femme ne s'était plus souvenue qu'elle eût à le boire. Elle prit un toast entre ses doigts, le présenta à Wolf. Mais l'animal se dressa soudain et se mit à gronder. Comme Sabine l'apaisait, la porte s'ouvrit et le serviteur qui remplissait à Pierreclose les fonctions d'intendant parut.

— Que Madame la comtesse m'excuse, mais je ne puis tarder à lui communiquer...

Le vieil homme semblait être sous le coup de quelque émotion.

— Dites, murmura Sabine.
— Voici. Je viens de recevoir de M. le précepteur, une lettre qui m'annonce son arrivée et celle de M. Olivier pour ce soir même.
« C'est à moi, n'est-ce pas? crut-il devoir ajouter, qu'en l'absence de M. le comte, on s'adresse pour...
— C'est tout naturel, interrompit Sabine, tandis qu'avec une sorte d'ironie, elle songeait que lui était enfin donnée, par un domestique, la réponse souhaitée: Olivier ignorait absolument, et le retour de son frère, et surtout quelle autorité nouvelle il allait trouver à Pierreclose. Oh! combien, en cette minute trouble, et pour peu qu'on ait l'âme basse, il pourrait être doux de goûter la vengeance! Mais Sabine ne

sentait en elle qu'une infinie lassitude et, pour la première fois sans doute, le regret que Renaud ne se trouvât pas à ses côtés.

D'une main mal assurée, elle s'appuya au dossier du fauteuil qu'elle venait de quitter un instant auparavant. Mais, en face de cet homme qui avait, l'été durant, vu en elle la fiancée d'Olivier de Mombrun, elle réussit à paraître calme.

— Eh bien! Albert, faites comme vous en avez l'habitude. Préparez les appartements nécessaires...

L'intendant baissa les yeux.
— Ce n'est point pour d'aussi infimes détails que j'aurais dérangé Madame la comtesse, murmura-t-il. J'ai simplement voulu l'avertir de l'arrivée de ces messieurs...

— Eh bien?
— Albert se jeta désespérément à l'eau.

— A peine avais-je reçu cette lettre que je reconnaissais l'auto de M. Olivier au bas de la côte et...

La jeune femme s'était redressée.
— Et vous ignorez si je recevrais moi-même ces messieurs, n'est-ce pas?
Le vieillard parut ravi qu'on lui facilitât une aussi délicate mission. Avant ses lèvres, tout son visage acquiesça.
— Je les recevrai, reprit Mme de Mombrun, sans attendre de réponse. Vous pouvez donc les accueillir et les conduire ici même.
L'homme sortit, Sabine abandonna sa place et, machinalement, se diri-

gea une seconde fois vers la fenêtre. Comme elle l'avait déjà fait, elle en écarta le rideau, mais elle eût été, quelques minutes plus tard, incapable de dire si la mer grondait toujours dans sa prison de brume ou, peu à peu, s'en dégageait.

Son cœur battait si violemment qu'elle craignit, d'abord, que les nouveaux venus ne l'entendissent. Mais, dès que lui parvint, de la pièce voisine, un bruit multiple de pas, la jeune femme, instantanément, retrouva son calme. L'imminence même d'une rencontre qu'elle redoutait l'apaisait. Et, de nouveau tournée vers l'intérieur du salon, la main posée sur la tête de Wolf, qui l'avait suivie, elle répondit d'une voix tranquille et nette aux coups légers frappés à la porte.

Pendant que celle-ci s'ouvrait, Sabine eut encore le temps de se demander si Olivier de Mombrun et ses amis avaient été informés, par l'intendant, des changements survenus à Pierreclose. Mais lorsque Rosanne, le premier, parut et s'immobilisa sur le seuil de la pièce, Sabine avait reçu sa réponse.

Le précepteur devait avoir une soixantaine d'années, mais il n'en paraissait pas cinquante. De taille moyenne, le visage pâle et beau encore sous d'épais cheveux striés d'argent, il était vêtu avec élégance. Contrairement à ce qu'on eût pu attendre d'un savant, toute sa personne indiquait le souci qu'il avait de son aspect extérieur. Ses mains

étaient fines et blanches, sa barbe courte, demeurée étrangement brune, fort soignée.

A la vue de Sabine, Rosanne eut une sorte de tressaillement et ses lèvres minces se serrèrent. Il enveloppa la jeune femme du regard de ses yeux gris et parut hésiter à avancer.

Sans rien exprimer par son attitude, son visage ou ses paroles, qui pût donner aux nouveaux venus l'explication de sa présence à Pierreclose, Sabine murmura tranquillement:

— Soyez le bienvenu, monsieur. Indécis, le précepteur ne répondit pas aussitôt, mais un mouvement qu'il fit découvrit une silhouette féminine.

— Et vous aussi, Dorah, ajouta la jeune femme.
Elle feignit de ne pas apercevoir Olivier de Mombrun qui, aux côtés de Dorah Rosanne, pénétrait dans le salon. Et, penchée un peu sur Wolf, dont elle caressait la tête fine, elle attendit, paisible en apparence, que les voyageurs répondissent à ses paroles d'accueil.

Le premier, dans cette assemblée frappée d'étonnement, le précepteur reprit son empire sur lui-même. Il vint à Sabine et, avec un geste discret qui désignait sa robe noire: — Nous avons appris votre deuil si cruel, mademoiselle. Nous comptons vous apporter demain nos condoléances au pavillon.

(A suivre)

Vivent les vacances...!



Mais avant de partir, passez à notre rayon de confection choisir votre robe légère

A votre choix :

98.— 75.— 59.— 49.— 39.— 29.— 19.—

BIEN SERVI

GRANDS MAGASINS
au Sans Rival
NEUCHÂTEL

AUSSI GRANDE QUE NOTRE-DAME DE PARIS

Une basilique a été construite dans une mine de sel en Colombie

Une basilique souterraine, aussi grande que Notre-Dame de Paris, et qui dépassera en volume toutes les églises de Colombie, a été construite dans les profondes galeries des mines de sel de Zipaquirá, ville située à 60 km. de la capitale.

Les salines, enclavées dans la Cordillère orientale des Andes colombiennes, sont propriété nationale et administrées par la Banque de la République. Ces salines ont été exploitées dès les temps lointains où les Tchibchas vivaient dans la savane de Bogota, pratiquant le culte de la lune et du soleil et ignorant qu'il existât d'autres religions.

Pendant la longue période d'exploitation, bien des systèmes ont été employés; pendant longtemps, on se contenta d'employer des cartouches de dynamite. Ce système laissa de grandes galeries aux murs rugueux, qui furent oubliées par la nouvelle exploitation, faite selon des méthodes modernes qui excluent la dynamite et ses conséquences, lisons-nous dans « Cité fraternelle ».

En visitant la partie oubliée de la mine, l'architecte colombien José-Maria Gonzalez Concha pensa que

L'on pourrait construire dans ces immenses galeries une basilique de sel, qui aurait les murs rugueux, le silence et l'ombre de la mine. Son idée devint un projet accepté par la Banque de la République qui lui en confia la réalisation. Depuis sa mort, qui arriva voici un an, l'architecte Alphonse Rodriguez Orgaz a dirigé les travaux qui seront probablement terminés dans un an.

L'année dernière, il y eut plus de 200,000 visiteurs. La transformation des galeries obscures en nefs est terminée. Maintenant, on en est au finissage et à l'ornementation. Il reste encore à construire quelques autels, installer l'électricité, mettre un carrelage par terre et construire l'estrade du chœur.

Cette basilique souterraine a quatre nefs de 120 mètres de large et de 23 mètres de haut; sa surface est de 5000 mètres carrés et son volume de 100,000 mètres cubes. Treize énormes piliers de sel, de 100 mètres carrés de section, divisent les nefs, dont trois forment le corps de la basilique, la quatrième bordant l'abside du côté gauche et débouchant sur l'autel majeur.

La nef principale, appelée « du Calvaire », finira par un autel majeur couronné d'une grande croix et taillé dans un énorme bloc de sel de 10 tonnes que l'on dut transporter à travers toute la mine pour le placer convenablement. La « nef de Notre-Dame du Rosaire », qui est la nef latérale droite, a un autel dédié à la Vierge sous cette invocation. La nef de gauche est celle du baptistère. La quatrième nef, appelée « de l'Histoire et de la Nativité », contient quatre grands groupes sculpturaux sur les thèmes évangéliques de l'Annonciation, de la Nativité, de l'Oraison au Jardin des oliviers et de la Descente de croix.

En plus des stations du chemin de croix, il y aura dix autels dans l'église, dont cinq de dix mètres de haut et cinq autres plus petits. Ils seront tous taillés dans les murs de sel de la basilique; sous ce traitement, la roche saline prend l'aspect d'une belle pierre polie.

Le système d'éclairage que l'on emploiera pour mettre en valeur les caractéristiques du monument sera constitué par 150 réflecteurs.

La Tchécoslovaquie est devenue le véritable arsenal du bloc oriental

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Une industrie moderne d'armement — a-t-il ajouté — fabrique actuellement chez nous, et cela en quantités toujours croissantes, les meilleurs chars de combat, des avions à réaction, des véhicules militaires du dernier modèle et des armes de tout genre, les plus récentes et les plus compliquées. Peu de pays au monde, a souligné encore le général Cepicka, sont capables de fabriquer les armes que nous produisons. Nous dépassons, dans ce domaine, la plupart des pays capitalistes.

Or, tout cela — hélas! — est vrai... Or, tout cela répond à la vérité. Car, d'après des renseignements absolument dignes de foi, le gigantesque complexe industriel de Skoda, pour ne pas citer les autres centres tchécoslovaques de production, fournit, à l'heure présente, la majeure partie d'armements modernes, importés par la Chine, la Corée du nord, le Viet-minh, les Etats satellites de l'U.R.S.S. et même par certains pays non communistes. C'est ainsi que la république populaire tchécoslovaque est devenue le grand arsenal du bloc oriental. Elle représente aussi, en même temps, une sérieuse concurrence sur les marchés mondiaux en matière de fournitures d'armements modernes pour plus d'un pays de l'hémisphère occidentale, spécialement hors de l'Europe.

Mais le reste du plan quinquennal est en panne! Cependant, c'est ici l'unique achèvement positif du système productif communiste. De fait, bien que la propagande officielle ne cesse d'affirmer que « le plan quinquennal tchécoslovaque a été réalisé dans son ensemble », les autorités de Prague admettent néanmoins que certaines constructions industrielles n'avaient pu être achevées, contrairement aux prévisions du plan.

Les frais exagérés de production et l'emploi antiéconomique des matières premières, voilà deux autres problèmes à résoudre pour les planificateurs communistes de la Tchécoslovaquie. On observe, en outre, dans les milieux compétents, que l'évolution actuelle de la production du charbon et de l'énergie électrique ne correspond pas du tout à l'industrialisation rapide du pays, ni à l'augmentation du nombre des habitants de ses centres urbains.

Le secteur agricole est le plus déficient C'est pourtant dans le domaine de la production agricole que la situation économique de la Tchécoslovaquie rouge se présente sous le plus sombre aspect. En effet, le ministre Pucik, chef du bureau de la planification du gouvernement de Prague, vient de révéler, dans un discours public, que le secteur agricole est bien loin d'avoir réalisé les prévisions du plan quinquennal. La production par hectare n'atteint notamment que 25 % des normes prévues pour le froment, que 17 % pour le seigle, 26 % pour l'orge et 13 % pour les pommes de terre. De plus, les récoltes prochaines ne promettent aucune amélioration de cet état de choses qui frise la catastrophe, et la mécanisation du travail agricole — tellement vantée par la propagande officielle — laisse toujours beaucoup

à désirer. Cette triste situation est due, naturellement, à la collectivisation des terres, imposées par la force aux paysans tchécoslovaques.

Appauvrissement général de la réforme monétaire

Toute la population de ce pays est d'ailleurs extrêmement appauvrie, par suite de la réforme monétaire du 30 mai 1953 qui ne constitue, en réalité, qu'un rationnement draconien des moyens financiers se trouvant en circulation ou en possession des particuliers. Le pouvoir d'achat de ces derniers étant extraordinairement limité, tout le marché interne des biens de consommation courante se trouve, par conséquent, dans un état voisin de la paralysie complète. Dans ces conditions, toutes les mesures prises, il y a peu de temps, par les autorités de Prague pour améliorer le niveau de vie de la population et arriver à une « détente contrôlée » — suivant en cela les récentes instructions de Moscou — sont destinées à rester lettre morte.

La propagande antireligieuse continue à s'exercer

Quant à la vie religieuse en Tchécoslovaquie, la situation demeure inchangée. Bien que la constitution en vigueur garantisse formellement le respect des cultes, le gouvernement de Prague agit, volontairement, dans le sens opposé. De fait, la persécution du clergé et une propagande athée toujours plus violente sont érigées en système. Après la déportation de tous les membres des ordres religieux, les prêtres sé-

culiers continuent à être l'objet des pires menaces d'intimidation et de pressions incessantes, visant à les soumettre définitivement aux ordres du parti communiste, ce qui s'appelle officiellement « une collaboration loyale du clergé avec l'Etat ». Par exemple, le service militaire est obligatoire pour les ecclésiastiques que l'on traite, en règle générale, d'une façon particulièrement dure et inhumaine.

Toutes ces vexations, et beaucoup d'autres encore, sont réservées au clergé catholique en premier lieu. Toutefois, les protestants n'en sont nullement exclus. Ainsi, les membres de l'Eglise anabaptiste furent soumis à des procès spectaculaires, sous prétexte de leurs rapports avec les Etats-Unis, qui — à l'instar du Vatican — sont considérés aujourd'hui comme les pires ennemis du régime rouge de Prague.

Par contre, l'Eglise orthodoxe et celle des « Frères tchèques » (Hussites) bénéficient d'une certaine tolérance. La première dépend du patriarche de Moscou et la seconde n'a pas de contact avec l'étranger. Ces Eglises « collaborent » d'ailleurs loyalement avec les autorités rouges. Par contre, les catholiques résistent à toutes les pressions. Un petit nombre seulement de membres du bas clergé a cédé à la force, formant des « comités de prêtres-patriotes », qui obéissent aux ordres du parti communiste.

Tel est le tableau général de la situation présente en Tchécoslovaquie, au moment où ce pays se prépare à fêter, l'année prochaine, le dixième anniversaire de sa « libération » par l'armée soviétique!

Questions économiques

La charge fiscale des ouvriers et des employés en Suisse

L'enquête à laquelle procède régulièrement l'OFIAMT sur l'imposition du gain des ouvriers et des employés démontre que, de 1952 à 1953, la charge fiscale directe (Confédération, canton et commune) frappant le salaire moyen annuel de l'ouvrier a passé de 4,2 à 4,4 % et celle frappant le revenu de l'employé de 7,0 à 7,2 %. En 1939, le montant des impôts dus par l'ouvrier était de 2,6 et de 4,9 % pour l'employé.

Les montants calculés en tant qu'impôts par l'OFIAMT représentent des valeurs moyennes tirées des chiffres rassemblés dans les dix principales villes de Suisse relativement aux ouvriers et aux employés mariés sans enfants. Pour les ouvriers, les gains annuels moyens correspondent à une durée normale du travail, tels qu'ils résultent de la statistique des salaires des ouvriers victimes d'accidents. Pour les employés, leur revenu découle de l'enquête générale sur les salaires et traitements de l'OFIAMT ainsi que de l'enquête sur les traitements de la Société suisse des commerçants.

En chiffres absolus, l'augmentation de la charge fiscale en 1953 par rapport à 1952 a été de 15 fr. pour les

ouvriers et de 30 fr. pour les employés. Durant la dite période, le revenu du travail de l'ouvrier s'est accru de 157 fr. et celui de l'employé de 168 fr. Comparé à 1939, le revenu brut de l'ouvrier a augmenté de 107,7 % et celui de l'employé de 93,6 %. Si l'on tient compte des impôts, le revenu net des ouvriers a plus que doublé, tandis que celui des employés augmentait de neuf dixièmes environ. Si l'on tient compte de l'augmentation du coût de la vie, l'augmentation de salaire réel des ouvriers par rapport à 1952 a été de 23 %, tandis que pour l'employé elle a été de 14,7 %.

En 1953, l'ouvrier a payé en impôts directs 280,50 fr. contre 81,65 en 1939; pour l'employé, l'impôt a passé, durant la même période, de 249 à 711 fr. Compte tenu des impôts, le salaire réel de l'ouvrier s'est accru de 20,0 % et celui de l'employé de 11,9 %. (Il va de soi qu'il s'agit là de moyennes, qui reflètent une tendance générale.)

Le tableau ci-dessous donne une image de l'évolution dans l'imposition du revenu du travail et de la charge fiscale pour l'ouvrier et l'employé du début de la guerre jusqu'en 1953.

Année	Ouvriers :			Indice du gain réel annuel, impôts déduits
	Gain brut annuel	Montant des impôts	Gain net annuel	
1939	3108	82	3026	100
1945	4577	175	4402	96
1950	5971	238	5733	120
1952	6297	266	6031	117
1953*	6454	281	6174	121

Année	Employés :			Indice du gain réel annuel, impôts déduits
	Gain brut annuel	Montant des impôts	Gain net annuel	
1939	5088	249	4839	100
1945	7104	448	6656	91
1950	9072	602	8470	111
1952	9684	681	9003	110
1953*	9852	711	9141	112

* Chiffres provisoires



MERCREDI
4 août

Grande croisière surprise
avec le fameux orchestre Jost

à bord du «Neuchâtel» de 550 places
Neuchâtel dép. 9 h. 30
Neuchâtel arr. 18 h. 45

Taxe : Fr. 7.—

AMBIANCE DÉCORATION

Jeu 5 août
Croisière des trois lacs
Neuchâtel dép. 9 h. 30
Neuchâtel arr. 18 h. 45

Taxe : Fr. 6.50

MUSIQUE RESTAURANT
La direction.

EXCURSIONS
Fischer

Départs : Place de la Poste

Mardi 3 août Fr. 7.—	Saut-du-Doubs Départ : 13 h. 30
Mardi 3 août Fr. 5.—	Chalet Heimelig Départ : 14 heures
Mercredi 4 août et chaque mercredi Fr. 28.50	Les trois cols GRIMSEL - FURKA - SUSTEN Départ : 5 heures
Mercredi 4 août Fr. 22.— (avec bateau et funiculaire)	Lucerne-Bürgenstock Départ : 6 h. 15
Mercredi 4 août Fr. 11.—	Le lac Noir Départ : 13 heures
Mercredi 4 août Fr. 6.—	La Grand-Vy (Creux-du-Van) Départ : 13 h. 30
Jeu 5 août et chaque dimanche Fr. 27.50	Forêt-Noire - Titisee Fribourg-en-Brigau Départ : 6 h. 15 (carte d'identité ou passeport)
Jeu 5 août Fr. 20.— (y compris chemin de fer)	La Schynige-Platte (Interlaken) Départ : 7 heures
Jeu 5 août Fr. 7.—	CHASSERAL Départ : 13 h. 30
Jeu 5 août Fr. 11.50	Lac Saint-Point Pontarlier - Sainte-Croix Départ : 13 heures (carte d'identité ou passeport)
Vendredi 6 août Fr. 23.50	Lac Champex Départ : 6 h. 15
Vendredi 6 août Fr. 16.— (avec entrée)	Grottes de Réclère Départ : 7 h. 30
Samedi 7 août Fr. 15.—	Dent-de-Vaulion Col du Marchairuz
Dimanche 8 août et chaque dimanche Fr. 27.50	Forêt-Noire - Titisee Fribourg-en-Brigau Départ : 6 h. 15 (carte d'identité ou passeport)
Dimanche 8 août Vendredi 13 août Fr. 25.50	Grand-Saint-Bernard (nouveau télésiège, face au Mont-Blanc) Départ : 6 h. 15
Dimanche 8 août Fr. 9.—	SAIGNELÉGIÉ Marché-Concours Départ : 7 heures

Inscriptions - Renseignements
AUTOCARS FISCHER Tél. 7 55 21
ou **RABUS, Optique** Tél. 5 11 38

+ AVIS DE TIR

Le commandant des Tirs

porte à la connaissance des pêcheurs et riverains du lac de Neuchâtel, que des tirs et lancements de bombes depuis avions ont lieu toute l'année, du lundi au samedi, à proximité de la rive, près de Forel,

du 1^{er} juin au 30 septembre
de 0900 - 1600 h.

Les lundi et jeudi, les tirs ne commencent qu'à 12 h.

INTERDICTIONS :

Il est interdit de rester ou de pénétrer dans la zone dangereuse ainsi que de ramasser ou de s'approprier des bombes non éclatées ou des éclats de projectiles.

RENSEIGNEMENTS :

Des avis de tirs sont affichés dans les ports de : Auvenerin, Cortaillod, Chez-le-Bart, Estavayer, Chevroux et Portalban.

Le détail du programme des tirs peut être obtenu à la caserne d'aviation de Payerne (Tél. (037) 6 24 41) et au bureau de la Société de navigation, place du Port, Neuchâtel (Tél. (038) 5 40 12-13).

Ressemelages
spécialement étudiés pour

REBETEZ
pieds souffrants et chaussures fines
bottier
Chavannes 13

PRÊTS

de 200 à 2000 fr. sont accordés TOUT DE SUITE à fonctionnaires et employés à salaire fixe et nommés. Petits remboursements mensuels. Discretion garantie. Consultez-nous. Timbre réponse.

CRÉDITS - OFFICE GÉRARD M. BOOS, Place de la Gare 12 (Métrose), LAUSANNE Tél. (021) 22 69 25

Graphologie - Chiroplogie
CONSEILLE BIEN
MARIAGE
Madame H. JACOT
Charmettes 13 NEUCHÂTEL

Reçoit sur rendez-vous même le dimanche
Tél. 8 26 21

VOITURES LOCATION
Tél. 8 17 14

C. CHALLANDES ET FILS
JARDINIER
Château 15 - PESEUX
Tél. 8 10 80

Création de jardins
Transformation
Entretien
Se recommande

NOS BELLES EXCURSIONS

Le lac Noir Départ : 13 heures	Mardi 3 août Fr. 11.—
CHASSERAL Départ : 13 h. 30	Mardi 3 août Fr. 7.—
ENGELBERG TRUBSEE aller par Lucerne retour par le Brunig Départ à 6 h. 30	Mercredi 4 août Fr. 23.— avec TRUBSEE Fr. 27.— (funiculaire-téléphérique)
Schynige-Platte chemin de fer compris Départ : 7 heures	Mercredi 4 août Fr. 20.—
Grindelwald Tour du lac de Thoune Départ à 7 heures	Mercredi 4 août Fr. 16.—
LE SOLIAT Départ : 13 h. 30	Mercredi 4 août Fr. 7.—
AVENCHES Spectacle ANTIGONE Départ : 19 h. 30	Mercredi 4 août Autocar Fr. 5.50 Billets au Ménestrel
VERBIER Départ : 6 h. 30	Jeu 5 août Fr. 22.—
ADELBODEN Tour du lac de Thoune Départ : 7 heures	Jeu 5 août Fr. 16.—
Saignelégier Marché-Concours Départ à 7 heures	Dimanche 8 août Fr. 9.—
Les trois cols GRIMSEL - FURKA - SUSTEN	11-12 août Fr. 48.— demi-pension

Renseignements - Inscriptions

WITTWER
Tél. 5 26 68

Librairie Berberat sous l'Hôtel du Lac
Téléphone 5 28 40

RÉSULTATS

du concours de lâcher de ballons

à l'occasion du COMPTOIR DE NEUCHÂTEL par les maisons

TORRE et ARTS MÉNAGERS S.A.

GENÈVE LAUSANNE ZURICH

<p>1^{er} prix : 1 bicyclette « Allegro »</p> <p>2^{me} prix : 1 bicyclette « Allegro »</p> <p>3^{me} prix : 1 appareil de photo « Paloma »</p> <p>4^{me} prix : 1 appareil de photo Standard « S »</p> <p>5^{me} prix : 1 appareil de photo « Standard »</p> <p>6^{me} prix : 1 poupée</p> <p>7^{me} prix : 1 poste à galène complet</p> <p>8^{me} prix : 1 poupée</p> <p>9^{me} prix : 1 poupée</p> <p>10^{me} prix : 1 jeu petit technicien</p>	<p>à Mlle Rose-Line Hostettler, Cassarde 14, Neuchâtel dont le ballon a atteint la ville de Braïla, en Roumanie.</p> <p>à M. Paul Künzi, Bel-Air 17, Neuchâtel dont le ballon a atteint le village de Laforce, en Dordogne.</p> <p>à Mlle Antoinette Mayor, ruelle des Chaudronniers 2, Neuchâtel dont le ballon a atteint la ville de Tarascon (Bouches-du-Rhône).</p> <p>à Mlle Irène Félix, rue des Brévards 1, Neuchâtel dont le ballon a atteint la ville de Geretsberg (Autriche).</p> <p>à M. Jean-Michel Grette, rue des Beaux-Arts 5, Neuchâtel dont le ballon a atteint la ville de Wildsteig (Bavière).</p> <p>à Mlle Janine Bersot, le Landeron (Neuchâtel) dont le ballon a atteint la ville de Jossa (Allemagne).</p> <p>à M. Jean-Pierre Suard, Nyon (Vaud) dont le ballon a atteint la ville de Glonn (Allemagne).</p> <p>à Mlle Vrenel Rossier, Kandersteg dont le ballon a atteint la ville d'Oberndorf a/Neckar (Allemagne).</p> <p>à Mlle Marie-Claude Vaucher, avenue des Alpes 5, Neuchâtel dont le ballon a atteint le village de Montbronn (Moselle).</p> <p>à M. Jacques Lanz, place du Marché 11, Fleurier (Neuchâtel) dont le ballon a atteint le village de Schalbach (Moselle).</p> <p>etc., etc., etc.</p>
--	--

Ces prix seront envoyés directement aux gagnants dans le courant du mois d'août.

Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour remercier tous ceux qui ont participé à ce concours, de même que toutes les personnes qui nous ont fait confiance lors de notre exposition à l'hôtel City, à Neuchâtel.

Avant de partir vers le Sud...

vous ferez bien de vous renseigner sur certaines questions d'intérêt touristique. Savez-vous, par exemple, combien d'argent et combien de cigarettes vous pouvez emporter à travers la frontière? Savez-vous ce qu'il en est des places de parc en Italie et jusqu'à quelle heure les magasins restent ouverts? - Procurez-vous donc auprès du prochain distributeur d'essence BP la brochure *L'Italie en automobile*. Elle contient d'utiles renseignements et vous sera remise gratuitement.

BP Benzine et Pétroles S.A., Zurich

La célébration du 1er Août dans la région

A Cernier
Après la sonnerie des cloches, toute la population du village s'était donné rendez-vous sur l'emplacement de gymnastique où déroulait la manifestation patriotique.

A Travers
Le matin au temple, de la chaire décorée du drapeau fédéral, le pasteur bordel résuma le pacte de 1291 et, s'inspirant de l'Exode 19, vous serrez une citation sainte, souligna la foi en Dieu de nos aïeux.

A Buttes
La cérémonie du 1er Août s'est déroulée à Buttes dans le préau du collège en présence d'une nombreuse assistance.

par chacun. Accompagné de la musique, l'assistance entonna « Seigneur accorde ton secours au beau pays que mon cœur aime », puis le cortège se forma pour gagner la Gravette où les enfants jouèrent autour du grand feu traditionnel.

A la Neuveville
Dès le matin, la ville était paviloisée et le soir, après la sonnerie des cloches dont l'harmonie s'unissait à celle des villages voisins, le cortège formé au « Signolet » parcourut toutes les rues de la ville.

A Bienne
La Fête nationale débuta à l'aube, avec la tradition, par vingt-cinq coups de canon qui secouèrent la ville à 5 heures 30, et auxquels fit suite la sonnerie des cloches.

Au Landeron
C'est dans le préau du collège que s'est déroulée, dimanche soir, la manifestation organisée par l'autorité communale.

A Bienne
La Fête nationale débuta à l'aube, avec la tradition, par vingt-cinq coups de canon qui secouèrent la ville à 5 heures 30, et auxquels fit suite la sonnerie des cloches.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

PAR DÉCISION DU BEY
M. Tahar Ben Ammar investi président du conseil tunisien

Le Néo-Destour ferait partie du gouvernement
TUNIS, 2 (A.F.P.). — Hier, à 16 h. 15, le général Boyer de la Tour, résident général de France en Tunisie, est venu annoncer à M. Christian Fouchet, ministre des affaires tunisiennes et marocaines, que le bey avait officiellement investi M. Tahar Ben Ammar, des fonctions de premier ministre.

L'atmosphère reste tendue dans la ville marocaine de Fès
FÈS, 2 (A.F.P.). — L'atmosphère est restée tendue hier dans la ville arabe de Fès, après les incidents de dimanche aux hauts bruits annonçant le retour de l'ex-sultan.

Un train précipité dans le vide en Espagne
HUELVA, 2 (A.F.P.). — Treize personnes ont trouvé la mort dans une catastrophe ferroviaire qui s'est produite hier matin sur la ligne Zafrata-Huelva, dans la province de Badajoz.

Le bey lance un appel au calme
TUNIS, 2 (A.F.P.). — Dans un appel au calme qu'il a lancé lundi après-midi, le bey a notamment déclaré : Une phase nouvelle vient de s'ouvrir dans l'histoire de notre pays bien-aimé.

M. Mendès-France et la C.E.D.

Certains observateurs lui prêtent l'intention de proposer une ratification sous condition, suivie immédiatement par l'ouverture de négociations à six en vue d'amender le texte approuvé déjà par la Hollande, la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne de l'Ouest.

Sanglants incidents au Guatemala

A la suite de ces faits, une soixantaine de cadets ont attaqué l'hôpital Roosevelt, situé dans le secteur sud de la ville, où était casernée l'armée de libération. A 14 heures locales, la bataille se poursuivait avec moins d'intensité.

L'intensité des combats diminue

GUATEMALA CITY, 2 (A.F.P.). — Les bombardements du secteur sud de la capitale par des avions « P-47 » ont cessé. D'autre part, le feu des mortiers et des mitrailleuses a diminué d'intensité.

Le chef du gouvernement accepte de dissoudre l'armée de libération

NEW-YORK, 3 (Reuter). — Les postes émetteurs de New-York ont annoncé, dans la nuit que, d'après des déclarations diffusées par la radio officielle du Guatemala, les combats avaient cessé dans la capitale de ce pays.

AVIS TARDIFS

CHAPPELLE DES TERREAUX, 20 h. 15 LIBRES ! Union pour le réveil.

LE RESTAURANT DU PALAIS DU PEYROR sera fermé du 2 au 16 août 1954

Corcaire Chaque soir DANSE et ambiance

ATTENTION ! AU CAMION DE NEUCHÂTEL spécialement ce matin Grande vente de Superbes chanterelles

La Riviera neuchâtoise Hôtel Pattus - Saint-Aubin Tous les soirs, l'inoubliable orchestre hollandais VISSER

VIENNET D'ARRIVER ! les MYRTILLES d'Italie à prix avantageux chez les bons magasins de primeurs PSA

ATTENTION ! Grande vente de melons et chanterelles avec beaucoup de myrtilles, aujourd'hui au marché par le CAMION DE CERNIER.

BOURSE (COURS DE CLÔTURE)

Table of stock market data for Zurich, including OBLIGATIONS and ACTIONS with columns for course and date.

BALE

Table of stock market data for BALE, including ACTIONS.

LAUSANNE

Table of stock market data for LAUSANNE, including ACTIONS.

GENÈVE

Table of stock market data for GENÈVE, including ACTIONS.

Bourse de Neuchâtel

Table of stock market data for Bourse de Neuchâtel, including ACTIONS.

Marché libre de l'or

Table of gold market prices for various countries like France, U.S.A., etc.

AUX MONTAGNES

LE LOCLE Un ouvrier loclois tué dans un accident de moto dans l'Oberland bernois

(c) Un ouvrier loclois travaillant dans les Fabriques d'assortiments, M. Jean Böhler-Jeanrenaud, habitant au Jeannet, a été victime, samedi après-midi, d'un accident mortel, près de Aeschi, où il s'était rendu en vacances chez ses parents.

LA CHAUX-DE-FONDS Une infirmière blessée

(c) Lundi, un accident de la circulation s'est produit à la rue A.-M.-Piaget, où une camionnette et une automobile sont entrées en collision.

CARNET DU JOUR

Palace : 20 h. 30. Une fille à bagarre. Théâtre : 20 h. 30. Les conducteurs du Diable. Rex : 20 h. 30. Clochemerle. Studio : 20 h. 30. L'ombre d'un homme. Apollo : 15 h. et 20 h. 30. Convoy de femmes.

LES SPORTS

Football Chez les footballeurs corporatifs A propos de la finale

Primitivement fixée au jeudi 5 août prochain, cette finale qui opposera le F.C. Chemot de Neuchâtel au F.C. Brunette de Serréens est avancée au mercredi 4 août. Elle se disputera naturellement à Cortaillod sur l'excellent terrain de la Fabrique de câbles.

Observations météorologiques

Meteorological observation table with columns for date (July 28-31, Aug 1-2) and various weather metrics like temperature, wind, and humidity.

VALLEE DE LA BROYE

PAYERNE Trois blessés dans une collision d'autos

Hier matin, à 5 heures, un grave accident s'est produit à la sortie de Prez-vers-Noréaz, au-dessus de Payerne. Deux voitures sont entrées en collision alors qu'elles roulaient à une très vive allure.

VAL-DE-RUZ

GENEVEYS-SUR-COFFRANE Stupides actes de vandalisme

(c) On lisait dans notre journal, il y a quinze jours, qu'on avait saccagé un jardin et volé des légumes dans un jardin du village. Une nouvelle fois, samedi, une propriété appartenant à M.R. Voisin a eu la visite de vandales.

RADIO

Mardi SOTENS et télédiffusion: 7 h. Radio-Lausanne vous dit bonjour

SOTENS et télédiffusion: 7 h. Radio-Lausanne vous dit bonjour réveil en musique. 7.15, inform. 7.20, concert matinal. 11 h., de Monte-Ceneri: Mélodies populaires du Tessin - Miniatu- res musicales - Musique d'opéra - Fantaisie en mo et blanc. 12.15, Les documents sonores. 12.30, mille de d'heure de l'accordéon. 12.44, signal horaire. 12.45, inform. 12.55, Les variétés du mardi. 13.30, A la hongroise... 16.29, signal horaire. 16.30, Sonate, de Richard Strauss. 17 h., Chansons et mélodies. 17.20, Quartet. 19 h., Schuberl. 17.30, le chant choral, une causerie-audition. 18.05, musique de danse. 18.30, cinéma-magazine. 18.55, le micro dans la vie. 19.13, l'heure exacte. 19.14, le programme de la soirée. 19.15, inform. 19.25, le miroir du temps. 19.45, Sans paroles. 20.10, Artistes de chez nous. André Waiser et Henri Auderst. 20.30, soirée théâtrale: Le puits aux trois vérités, de Jean-Jacques Gauthier. 22 h., Quelques pages de musique française. 22.30, inform. 22.35, le cabaret de la onzième heure.

BEROMUNSTER et télédiffusion: 6.15 et 7 h., inform. 7.05, musique populaire. 11 h., de Monte-Ceneri: émission communale. 12.15, Ouverture cubaine, de Gershwin. 12.29, signal horaire. 12.30, inform. 12.40, concert populaire. 13.25, inform. 13.30, concert en si mineur, de Dvor. 22.15, inform. 22.20, On a ces critiques musicaux!

Extrait de Radio-Je vous tout.

Pour les vins du pays AU CEP D'OR

W. Gascher - Tél. 5 32 52 - Moulins 11

LA VIE NATIONALE

L'écrivain Charles-Albert Cingria est décédé

Notre correspondant de Lausanne nous téléphone : A Genève, s'est éteint, le 1er août, un des grands poètes de la Suisse romande, Charles-Albert Cingria, malade après un long séjour en Provence et d'être récemment à Genève où il est décédé à l'âge de 71 ans.

Mort à Lausanne du professeur René Bray

Notre correspondant de Lausanne nous téléphone : M. René Bray, professeur de langue française depuis seize ans à l'Université de Lausanne, est décédé à l'hôpital Nestlé. Il était né en 1896 et il avait publié plusieurs œuvres extrêmement précieuses, tant pour la connaissance générale de la langue que pour la formation de ses étudiants.

Gros incendie de forêt en Valais

SION, 2. — Un incendie de forêt a éclaté dimanche dans la région de Bramois; il a pris lundi des proportions inquiétantes. Le feu redouble d'intensité et risque de se communiquer à de vastes forêts d'arbres adultes.

Le bandit Uldry attend son jugement à Genève

La gendarmerie vaudoise a communiqué, hier, le détail des agissements du bandit Uldry dans toute la Suisse, tels qu'ils découlent des interrogatoires. On notera en particulier que c'est le train qu'Uldry s'est rendu au Tessin le 17 mai, après avoir à peu près traversé tout le pays à pied, jusque dans la région de Gstaad.

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

François-Louis Schulé n'est plus...

Quelle émotion nous étreint ! François-Louis Schulé s'est éteint hier. Celui qui fut si longtemps une des chevilles ouvrières de ce journal, l'intelligence, l'âme et la haute conscience de cette rédaction, n'est plus. Sans doute le savions-nous chargé d'ans, ayant atteint un âge que la mort vient tout naturellement couronner. Mais, depuis sa retraite qu'il avait prise il y a un peu plus de vingt ans, nous continuions à le sentir étonnamment présent parmi nous, exception faite des derniers mois peut-être. Et le public neuchâtelois qu'il avait si longtemps éclairé de sa lucide pensée ne l'oubliait pas. Que de fois, pendant ces deux décennies, n'avons-nous pas entendu de quelqu'un nous dire : « Et M. Schulé, que devient-il ? Et quand il avait repris la plume à l'occasion, chacun déclarait : « Il est décidément plus vert que jamais ! Il n'a jamais frappé aussi juste ! »



Il n'y a pas à évoquer longuement la carrière de celui qui fut quarante-trois ans durant le rédacteur en chef de la « Feuille d'avis de Neuchâtel ». Aussi bien cette carrière se confond-elle avec le destin de notre quotidien pendant près d'un demi-siècle : admirable exemple d'effacement personnel derrière une institution ; et lui-même, qui nous enseignait toujours la concision, et qui était pour sa part la concision faite homme, nous en voudrait de « délayer » sa nécrologie. Il nous le reprocherait comme un manquement à l'égard du journal.

M. Schulé, originaire des Verrières, est né à Saint-Imier le 5 septembre 1865. Après ses études secondaires et universitaires à Neuchâtel qui l'amènent à la licence ès lettres et pendant lesquelles il porta le bét vert de Belles-Lettres, société à laquelle il conserva une constante fidélité, il fit des stages dans l'enseignement en Angleterre d'abord, en Hollande ensuite et, grâce à sa grande curiosité d'esprit, à ses connaissances déjà solides, ses séjours à l'étranger furent pour lui très fructueux.

C'est en 1891 que son ami Henry Wolfrath, père de notre directeur actuel, qui l'a précédé de onze ans dans la tombe et qui appréciait ses hautes qualités, l'appela au poste de rédacteur de la « Feuille d'avis de Neuchâtel », devenu quotidienne depuis quelques années. Pendant treize ans, il assumait seul la rédaction, écrivant les articles, contrôlant toutes les rubriques, préparant les dépêches, se chargeant des comptes rendus. Il y fallait une puissance de travail peu commune et un esprit parfaitement équilibré. En 1904, on lui adjoignit un second rédacteur ; par la suite, la rédaction se compléta encore et M. Schulé la dirigea avec une égale conscience, continuant à veiller au moindre détail, jusque au jour de février 1934, date de sa retraite. Quelles sont émouvantes les lignes par lesquelles il prenait alors congé de la « Feuille d'avis de Neuchâtel » : « avec toute la tendresse qu'on porte à une bien chère et vieille amie ».

François-L. Schulé, on doit le dire, fut un des plus hauts modèles

du journalisme dans notre pays. Notre regret personnel est de n'avoir travaillé sous sa direction que pendant quelques mois, mais ces quelques mois furent pour nous décisifs. Car les conseils qu'il se permettait de donner, avec tact et sans insister, à ses jeunes collaborateurs portaient toujours sur les points essentiels de l'activité de notre profession.

D'abord, c'était un styliste remarquable. Il maniait le français à la perfection et ciselait chacun de ses courts articles comme s'ils n'étaient point liés à l'éphémère. Il savait qu'une bonne langue est le véhicule d'une bonne pensée. Aucune erreur ne lui échappait. De sa retraite, il continuait à surveiller son journal et les lacunes, bien qu'il les sût inévitables étant donné son expérience du métier, l'irritaient toujours. Mais sa critique n'était ni stérile, ni négative. Et quand cet homme si exigeant en ce qui concernait la précision dans l'expression prenait le téléphone pour vous louer de tel article ou pour approuver telle campagne, on ressentait ce témoignage comme la plus belle des récompenses.

Mais M. Schulé fut surtout un journaliste courageux et indépendant. On parle beaucoup de liberté de la presse à l'heure actuelle. L'indépendance de la presse, lui-même la vivait, la respirait tout naturellement et il n'avait pas besoin de la définir. Ses campagnes, il les menait, avec quelle vigueur souvent, comme sa conscience lui dictait de le faire. Et comme il avait la conscience droite, comme elle était en accord avec le bien public, ses lecteurs ne pouvaient que s'en remettre à son jugement. Jamais il ne céda à une « pression officielle » quand il sentait qu'elle visait à masquer la vérité. Il faut dire qu'il eut toujours, pour faire valoir une telle attitude, l'appui de son éditeur et ami et il lui en fut toujours profondément reconnaissant.

C'est au cours de la guerre de 1914 à 1918 que les qualités de juste intériorité de M. Schulé — intrinsèque sur la notion de

patrie et sur la notion de morale — purent le mieux se manifester. Il a retracé, dans le numéro spécial de notre deuxième centenaire, les luttes qu'avec plusieurs de ses confrères de la Suisse romande il dut mener contre l'autoritarisme du Conseil fédéral, contre ces tendances à l'alignement que l'on prétendait imposer à la presse. Dans une assemblée de journalistes convoquée un jour par le conseiller fédéral Hoffmann qui prétendait « mettre au pas » l'opinion, il s'écria à l'ébahissement de chacun : « Si vous entendez gouverner contre le sentiment national, dites-vous bien, Messieurs du Conseil fédéral, que vous n'aurez pas le dernier mot ! » Et ces paroles sont plus actuelles que jamais !

Dans le même temps, pour un article qu'il n'avait pas écrit mais dont il prit l'entière responsabilité, il fut condamné par le tribunal militaire à deux jours de prison. Il en fut toujours très fier, mais il fut plus fier encore de ce que lui écrivit une haute personnalité neuchâteloise : « Votre condamnation m'apparaît comme un tribut professionnel que vous payez à la cause, pour moi sacrée, de l'indépendance de l'esprit, de la liberté de penser, de dire et d'apprécier les faits. Pour moi vous êtes la victime de circonstances diverses qui ne se rattachent que très indirectement à l'article incriminé, et qui ont dénaturé, faussé, exagéré sa portée à vos dépens. Conclusion : le silence même en présence de faits révoltants est lâche, mais il est d'or. Pourtant je ne le recommande à personne. »

Tel fut bien M. F.-L. Schulé. Et c'est par tout cela qu'il a fait honneur au journalisme suisse, au journalisme romand, au journalisme neuchâtelois. Au demeurant, il avait à cœur aussi les intérêts matériels de sa profession et il fut un des membres fondateurs en 1912 de l'Association de la presse neuchâteloise qui le nomma par la suite membre d'honneur. On pourra déplorer peut-être sur un plan général que son attachement à notre seule maison, que sa volonté de se confondre avec elle, ait empêché sa plume étincelante de produire des ouvrages qui, sans aucun doute, eussent été de grande valeur. De lui, on ne connaît que deux publications : la première est de 1904, elle est d'un pionnier, elle est l'éloge du féminisme sous le titre : « L'électorat féminin dans l'Eglise à la lumière de l'équité ». Le second date de ces dernières années : c'est un tirage à part d'une conférence donnée aux Anciens-Belletriens neuchâtelois et qui fut publiée dans notre journal : elle a trait à ses souvenirs de guerre précisément.

Mais, tout compte fait, il est plus noble que M. Schulé ait voulu servir le journalisme dans son journal uniquement. La « Feuille d'avis de Neuchâtel », qui pleure ce grand serviteur auquel elle doit en grande partie d'être ce qu'elle est devenue exprime à sa famille ses condoléances les plus émues et les plus sincères.

R. Br.

LA VILLE

Le congrès des Adventistes a terminé ses travaux

On nous écrit :
Dimanche, le congrès adventiste a terminé ses travaux. La note dominante des rapports et des messages présentés aux délégués qui remplissaient la Salle de conférences portait sur la valeur suprême d'une action constructive poursuivie dans l'esprit du Christ au milieu de notre génération inquiète et tourmentée.

Un bon nombre de missionnaires adventistes de Suisse romande et d'ailleurs, en Europe pour un bref congé, ont montré l'action bienfaisante des missions et évoqué les grands problèmes de l'heure dans les divers champs d'Afrique : Cameroun, Sénégal, Maroc, etc. Des rapports émouvants furent aussi présentés par les délégués qui venaient de participer à l'assemblée mondiale des adventistes à San-Francisco. Là, plus de 25,000 représentants de cette œuvre étaient réunis.

La place nous manque pour répéter les innombrables expériences d'hommes et de femmes présents à la dite assemblée, transformés par l'Évangile. Tel, ce descendant des cannibales, Kata Ragoso, qui, aujourd'hui, prêche l'Évangile dans les îles Salomon. Telle aussi l'expérience de la fameuse actrice d'Hollywood, Mrs. Edwina, dont la presse mondiale a parlé. Cette actrice de 25 ans a renoncé avec son mari aux lumières éphémères du cinéma pour suivre Celui qui a dit : « Je suis la lumière du monde ».

C'est aussi avec émotion que les délégués à l'assemblée de Neuchâtel écoutèrent l'histoire de la « maison bâtie en un jour », histoire qui a soulevé l'admiration de toute l'Amérique. Une tornade ayant détruit un grand nombre de maisons de Waco dans le Texas, un pauvre mutilé des deux jambes était resté sans abri. Un entrepreneur adventiste qui travaillait dans les environs fut ému de compassion. Aidé de soixante fidèles de son église il établit un record unique en bâtissant une jolie maison en bois de trois pièces avec le mobilier et tout le confort, en l'espace de vingt-quatre heures. A 7 heures du matin, ces soixante ouvriers bénévoles réunis sur place commencèrent par une prière la construction de « la maison que l'amour a bâtie ». C'est l'expression que les employés de la presse, de la télévision et de la radio ont employée pour informer le public au fur et à mesure que les travaux se poursuivaient et cela par les émissions de la Chaîne nationale. La police avait de la peine à contenir la foule émerveillée par ce spectacle. La maison de la valeur de 12,000 dollars fut terminée en un jour et les clés remises au mutilé, M. Cowan, dont la gratitude est facile à imaginer.

Au siècle de la destruction par les bombes atomiques, la construction d'une maison dans de telles conditions n'est-elle pas un symbole de la valeur éternelle de la puissance de Jésus ? Dans cet esprit d'optimisme constructif et d'espérance, les délégués adventistes ont clôturé leurs travaux en réaffirmant leur attachement à l'idéal chrétien.

Un Neuchâtelois nommé chef du Pavillon Bourget de l'Hôpital cantonal vaudois
Le Conseil d'Etat vaudois a nommé médecin-chef du Pavillon Bourget (division de neurologie du service de médecine de l'Hôpital cantonal), le Dr Michel Jéquier, de Neuchâtel, depuis 1945 privat-docent, et depuis 1946 médecin adjoint au service de médecine de l'Hôpital cantonal vaudois.

Un lit en feu
Le poste des premiers secours a été alerté hier, au début de la matinée, pour éteindre un feu qui avait été allumé dans un lit par deux enfants jouant avec des allumettes de Bengale.

Une enquête terminée

L'enquête ouverte par le juge d'instruction sur les causes de l'incendie des combles de l'immeuble rue de l'Hôpital 5, est maintenant terminée. Elle conclut à un incendie accidentel commis, suppose-t-on, par une personne qui, sans s'en rendre compte, aurait jeté une allumette enflammée depuis un immeuble voisin.

SERRIÈRES

Scooter contre auto
(c) Lundi à midi, au carrefour Tivoli - Maillefer et rue Martenet, un scooter est venu se jeter contre une automobile. Le motocycliste a passé par-dessus le capot de la voiture. Il s'est blessé légèrement à une cheville ainsi qu'à un genou. Les deux véhicules ont subi des dégâts matériels. La police s'est rendue sur place pour les constatations.

VIGNOBLE

BEVAIX
Moto contre auto
(c) Samedi soir, un motocycliste de Cortailod a tamponné l'auto de M. D., stationnée devant sa laiterie. Le conducteur venait de mettre en marche sa moto et en perdit subitement la maîtrise. Dégâts matériels aux deux véhicules.

RÉGIONS DES LACS

BIENNE
Une auto traînée par le train
(c) Dimanche, un automobiliste se rendait à la place de camping de Nidau. Mais il heurta le train Bienne-Täuffelen-Anet, qui traîna la voiture sur une dizaine de mètres et la démolit. Par miracle, personne ne fut blessé.

Le feu à la forêt
(c) Lundi, au milieu de l'après-midi, le feu s'est déclaré aux broussailles entre la ligne de chemin de fer et le Pavillon. Les premiers secours sont intervenus pour maîtriser l'incendie dû, pense-t-on, à une imprudence de 1er Août. Le soir encore, trois hommes de piquet devaient surveiller l'endroit.

MORAT
Des ouvriers se brûlent au feu du 1er Août
(c) Pour allumer le feu de joie de Morat, au quartier de Rive, les ouvriers de l'édilité avaient répandu un peu trop de benzine sur les fagots et les bûches. Les gaz se développèrent et prirent feu subitement au moment décisif. Les ouvriers furent brûlés au visage. Plusieurs n'avaient plus de cils ni de sourcils. Les vêtements ont également souffert.

JURA BERNOIS

SONVILIER
Deux maisons détruites par le feu
Un incendie s'est déclaré, dimanche après-midi, à Sonviller, dans une ferme appartenant à M. Grauer. Le feu avait probablement couvé pendant plusieurs heures. Lorsque les pompiers arrivèrent, l'embranchement était si vaste que le toit de la maison adjacente, qui abrite le café des Trois Suisses et la boucherie de M. Jean Fluckiger avait été atteint par les flammes. Le feu s'est propagé avec une grande rapidité. Après plusieurs heures d'efforts, les sapeurs réussirent à maîtriser le sinistre ; mais de ces deux maisons, il ne reste que les murs calcinés. Une partie du mobilier a pu être sauvée.

Les causes du sinistre ne sont pas encore connues et le dommage n'a pu être évalué jusqu'ici. Une foule nombreuse contenue par le service d'ordre organisé par la police, a assisté aux opérations de sauvetage.

Vu l'abondance des matières, une partie de notre chronique régionale se trouve en cinquième page.

Monsieur Edmond Rebeaud-Wenker, à Marin ;
Madame veuve Wenker-Grisel, à Marin ;
Madame et Monsieur Edouard Rebeaud-Wenker et leurs enfants et petit-enfant, à Bière et à Lausanne ;
Madame veuve Louise Yonner-Grisel, à Marin ;
Monsieur et Madame Ami Rebeaud et leurs enfants et petits-enfants, à Chavannes-le-Chêne ;
Mesdemoiselles Suzanne, Elisabeth et Lina Rebeaud, à Chavannes-le-Chêne, ainsi que toutes les familles parentes et alliées,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Madame
Eva REBEAUD-WENKER
leur bien chère épouse, fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine, amie et connaissance, que Dieu a reprise à Lui le 2 août, dans sa 61^{me} année, après une courte et pénible maladie.
Marin, le 2 août 1954.
Veuillez et priez, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.
Dieu est amour.
L'incinération aura lieu à Neuchâtel, mercredi 4 août, à 15 h. 15.
Culte pour la famille à 14 h. 30 au domicile mortuaire : chapelle de l'hôpital de la Providence, Neuchâtel.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Téleski de Chasseral S. A.
Nous avons le pénible devoir d'annoncer le décès de

Monsieur Jules TSCHANZ
instructeur de ski,
vice-président de notre société

Son nom restera attaché à la création de notre entreprise et nous demeurerons fidèles à son souvenir.

L'ensevelissement a lieu mardi 3 août 1954, à 15 heures, à Neuchâtel.
Saint-Imier, le 3 août 1954.

Mademoiselle Marguerite Schulé, à Neuchâtel, Monsieur et Madame Jules Bossy, à Buenos-Aires, et leurs enfants : Monsieur Eric Weissmüller, à Montreux ;
Mademoiselle Geneviève Bossy et Monsieur Michel Bossy, à Buenos-Aires ; Monsieur et Madame Claude Mojonnet et leurs enfants : Patrice et Gérard, à Neuchâtel et les familles parentes ou alliées, font part du décès de

Monsieur
François-L. SCHULÉ
leur cher père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père et parent, enlevé à leur affection dans sa 89^{me} année.
Neuchâtel, le 2 août 1954.
(Boîne 57)
Le défunt souhaitait que personne ne se déplaçât pour les derniers devoirs et que l'incinération ne réunît que ses tout proches.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Dieu est amour.
Monsieur et Madame André Bornhauser-Devaux,
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont le pénible devoir d'annoncer le décès de leur cher papa, beau-père, frère, beau-frère et oncle

Monsieur
Jacques Bornhauser-Quinche
survenu ce jour dans sa 78^{me} année, après une longue maladie supportée avec résignation.
Saint-Gall, le 2 août 1954.
(Zürcherstrasse 91)
Repose en paix.
Domicile mortuaire : Crématoire, Saint-Gall.
Crémation mercredi 4 août, à 15 h. 30.

Le Maître est là, il t'appelle.
Jean II : 28.
Madame Maurice Sutter-Haessler ;
Madame Suzanne Zimmerli-Sutter et son fils Jean ;
Madame et Monsieur P. W. Schnellmann-Sutter et leur fille Maia ;
Mademoiselle Berthe Haessler ;
Madame et Monsieur Henri Vuille et leurs enfants ;
Les enfants et petits-enfants de Monsieur Alexis Sutter ;
Les enfants et petits-enfants de Monsieur Paul Marguini-Sutter ;
ont le profond chagrin de faire part du décès de

Monsieur Maurice SUTTER
leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle que Dieu a rappelé à Lui aujourd'hui à l'âge de 65 ans, après une courte maladie.
Neuchâtel, le 2 août 1954.
(Bel-Air 25)
Domicile mortuaire : Eglise 2, Neuchâtel.
L'ensevelissement, sans suite, aura lieu mercredi 4 août à 13 h. Culte pour la famille au domicile mortuaire dans la plus stricte intimité à 12 h. 30.
Prière de ne pas faire de visites
Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Le comité de la Chorale des chemins de Neuchâtel a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Maurice SUTTER
membre honoraire
Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de la famille.

La Compagnie des sous-officiers de Neuchâtel et la Société de tir ont le pénible devoir de faire part du décès de

Sgt Jules TSCHANZ
membre de l'état-major.
Les Compagnons sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu mardi 3 août.
Cérémonie au temple des Valangines à 1430.

La Cp. gardes-fortifications 2 a le pénible devoir de faire part du décès de

Sgt GF TSCHANZ Jules
mortellement blessé dans un accident de la circulation le 31 juillet 1954.
Son souvenir sera fidèlement conservé par ses compagnons d'armes.

L'association V.G.C.V., section Cp. G. F. Neuchâtel a le pénible devoir d'annoncer à ses membres le décès, survenu accidentellement, de

Monsieur Jules TSCHANZ
leur fidèle collègue et ami.

Le comité d'organisation de la course militaire commémorative de la Locle - la Chau-de-Fonds - Neuchâtel a le pénible devoir de faire part du décès de

Sgt Jules TSCHANZ
chef de course.
L'enterrement aura lieu mardi 3 août 1954, à 15 heures.
Culte à 14 h. 30 à la chapelle des Valangines, Neuchâtel.

La célébration du 1er Août dans la région

A Chaumont
(c) Le cortège aux flambeaux qui marque habituellement le début de la cérémonie avait pris, dimanche soir, des dimensions peu communes à Chaumont : il conduisit une société d'accordéonistes de la ville, il était renforcé par une compagnie de cinquante petits Français en séjour à Chaumont, et ce n'était pas la partie la moins sympathique et la moins décorée de notre cortège...
Un grand feu avait été préparé derrière le Grand hôtel, et la fête se déroula selon la tradition, présidée par le Dr Chable.
Merci aux accordéonistes pour leur précieuse concours et leurs productions ; merci aux petits Français pour leurs chants joyeux et entraînants, leur belle tenue et leur discipline.

A Serrières
(c) Tandis que les cloches finissaient de sonner, le cortège, partant de la rue des Usines, se mit en marche. Il était conduit par le fanfare « l'Avenir », encadré de porteurs de torches. Suivaient immédiatement le pasteur Laederach, M. Fernand Martin, orateur officiel, ainsi que M. Emile Landry, conseiller général, puis les accordéonistes du club « Helvétia », les pupilles et pupilles, la « gym » active et le Football-club. Les enfants du village, porteurs de flambeaux, ainsi que le public et la « gym » hommes terminaient le cortège.
Après avoir parcouru les principales rues du village, tout ce monde se rendit dans le préau se trouvant au sud de la halle de gymnastique. La place était décorée de guirlandes électriques installées par les services industriels. M. André Aegerter, président des Sociétés locales, ouvrit officiellement la manifestation. Puis M. Fernand Martin, nouveau conseiller communal, dans un simple mais comu profond discours, porta le toast à la patrie. Tour à tour, fanfare, accordéonistes, gymnastes se produisirent.
Il appartenait au pasteur Laederach de nous apporter la parole de Dieu, et après une prière, l'assemblée entonna le Cantique suisse.

Pour terminer cette simple mais digne manifestation, de magnifiques feux d'artifice furent tirés.

A Auvernier
(c) Le culte du 1er Août qui était prévu sur la pelouse du château à eu lieu au temple, vu le temps incertain, au grand regret de l'assistance. Néanmoins un grand nombre de paroissiens a pris le chemin de l'église, magnifiquement fleurie à cette occasion. La société de musique « l'Avenir » et le Chœur d'hommes ont interprété des morceaux de circonstance. En quelques paroles bien senties, notre pasteur, M. Marc de Montmollin, a rapproché les sentiments politiques et religieux de nos pères qui ont su s'affranchir de la domination étrangère et nous léguèrent la liberté.
La Prière patriotique fut chantée debout.

La manifestation patriotique débuta à 16 heures par le jeu des enfants qui connaît toujours un grand succès, sous la direction du P.-C. Auvernier.
A 19 h. 30 eut lieu la cérémonie au bord du lac. Le Cantique suisse fut chanté par l'assistance, les différentes sociétés se produisirent. Le président du Conseil général, M. René Jeanneret, prononça une allocution et le pasteur clôtura la manifestation. Puis eut lieu le cortège aux flambeaux.

A Colombier
(c) Le cortège du 1er Août partit de la poste et gagna le site magnifique de



Une image du 1er Août à Neuchâtel. On reconnaît, à la tribune, le colonel commandant de corps Louis de Montmollin, orateur officiel.

Paradis-Plage, où se déroula la manifestation. Le nombreux public, formé en partie d'estivants qui ont dressé leurs tentes au bord du lac, a suivi avec intérêt les diverses productions des sociétés locales ; le discours patriotique fut prononcé par M. Georges Darbre, vice-président du Grand Conseil et conseiller communal, qui rendit un vibrant hommage aux hommes de 1291 et constata que le programme ébauché il y a six siècles et demi, n'est jamais achevé et qu'il est toujours susceptible de perfectionnement.
Le feu traditionnel et les pièces d'artifice furent ensuite allumés pour la joie des petits et des grands.

Aux Hauts-Geneveys
(c) Sous un ciel clémente, la manifestation du 1er Août 1954 s'est déroulée dans la joie.
Etant donné les vacances horlogères, les sociétés du village n'ont pu donner suite à l'invitation faite par le Conseil communal. C'est sur l'emplacement des Gollières que la manifestation eut lieu. M. Haberthur, président de commune, situa en quelques paroles la signification de cette cérémonie et souligna que plus que jamais notre peuple devait rester uni.
M. Zimmerli, grand animateur de la

soirée, dirigea plusieurs chants patriotiques et, après une série de feux d'artifice, le grand feu, préparé avec soin, fut allumé. Les enfants, sous la conduite de M. J.-P. Graf, dansèrent rondes et farandoles autour du feu.
Depuis l'esplanade de la gare, on apercevait un grand nombre de feux et le spectacle était impressionnant. A Tête-de-Ran, un feu préparé par le tenancier de l'hôtel réunissait aussi bien du monde.

A Couvet
Comme chaque année, c'est sur le bel emplacement des Champs Girard que s'est déroulée la manifestation du 1er Août, en présence d'un nombreux public, et avec la participation des fanfares « l'Avenir » et « l'Helvétia », et de la société de chant « l'Union chorale ». Après les souhaits de bienvenue par M. Constant Jaquemot, président du Conseil communal, l'allocution patriotique a été prononcée par le pasteur Jean-Louis de Montmollin, tandis que brûlait le feu préparé par les soins du service forestier. Ce fut ensuite le cortège aux flambeaux qui regagna le village, conduit par les fanfares.
Lire la suite des comptes rendus du 1er Août en cinquième page.

Naissances

Monsieur et Madame Henri SOGUEL ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Frédéric
Clinique du Crêt Neuchâtel
Corcelles (Neuchâtel) Bastides 2

Monsieur et Madame Georges STERCHI-RICHARD ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils

Olivier
le 1er août 1954
Maternité Vieux-Châtel 17

Monsieur et Madame Eric POIRIER-FLUCKIGER ont la joie d'annoncer l'heureuse naissance de leur fils

Michel - François
le 2 août 1954
Clinique Peseux 11, rue de Neuchâtel (Ne pas faire de visites avant jeudi)

Rédacteur responsable : R. Braichet
Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel